

éducation

Faire classe dehors dans le public ?

Plusieurs initiatives dont celle de Crystèle Ferjou, dans les Deux-Sèvres, laissent à penser que l'Éducation nationale veut ouvrir la porte à « l'école dehors ».

La construction de l'École républicaine, à la fin du XIX^e siècle, s'appuyait sur une réforme pédagogique majeure, qui nous apparaît aujourd'hui dans toute sa modernité : « *L'élève doit être actif, sa curiosité doit être éveillée et sollicitée, son désir d'apprendre entretenu* »¹. Depuis l'intégration des « leçons de choses » dans les pratiques pédagogiques, les contacts entre les élèves et le terrain se sont grandement distendus... au point qu'il est devenu exceptionnel de voir des enseignants, notamment de maternelle et de primaire, franchir régulièrement les murs de l'école, ne serait-ce que pour accéder à un espace naturel de proximité. Les préoccupations sécuritaires, hygiénistes et les lourdeurs administratives n'ont cessé de croître dans les écoles (et ailleurs !). Il faut désormais ré-encourager ces pratiques « dehors », si l'on souhaite qu'elles ne disparaissent pas complètement. Des avancées seraient en cours au sein même de l'École publique...

En 2017-2018, l'Éducation nationale a ainsi proposé aux enseignants de maternelle de la circonscription deux-sévrienne de Bressuire une formation « enseigner dehors », s'appuyant sur l'expérience de Crystèle Ferjou. En 2010, cette dernière, alors enseignante en maternelle à Pompaire (Deux-Sèvres), commence à sortir avec ses élèves une demi-journée par semaine, toute l'année, quel que soit le temps. Les enfants

s'approprient un terrain communal et l'aménagent en jardin, au fil du temps. Une grande importance est donnée à leur autonomie et aux jeux libres actifs. La pratique en extérieur et la conduite de projets n'étaient pas inconnues de Crystèle Ferjou qui avait une expérience d'animatrice nature et était toujours en contact avec des éducateurs à l'environnement. Lorsque « son » école entre dans une démarche d'éco-école² en 2010, la « classe dehors » avait tout son sens. À ce moment-là, l'inspecteur de sa circonscription (Parthenay) lui donne le « feu vert » et le directeur académique l'autorise durant trois ans à participer à des rencontres de la dynamique Sortir, organisées par le Réseau école et nature³. En 2012, un partenariat avec un étudiant aboutit à la réalisation du documentaire *Il était un jardin*⁴, filmé pendant une année entière, à hauteur d'enfant.

MARCOTTAGE D'EXPÉRIENCES

En 2017, ayant eu vent de cette expérience à Pompaire, des enseignants font la demande à leur inspectrice de se former à cette pratique « atypique » et une formation locale, inscrite au plan de formation de circonscription, de 3h est mise en place... et tout de suite dédoublée pour accueillir les deux tiers des enseignants du territoire (40 au total). À l'issue de la formation, reconduite cette année, 37 enseignants avaient commencé la classe dehors. Au printemps



AMANDINE BOLLARD

Si la nature est un espace de jeu et d'apprentissage pour les enfants, elle peut être aussi un outil pédagogique pour leur développement et leur lien à la vie.

2018, la presse s'empare du sujet et Crystèle Ferjou est notamment interviewée par *Le Monde*⁵ et les retombées ne sont font pas attendre. De nombreux enseignants et conseillers pédagogiques découvrent cette initiative, veulent en savoir plus et mettre en place de tels dispositifs. Pour Crystèle Ferjou, « *L'Éducation nationale a ainsi pris conscience que "l'école dehors" intéressait* ». Dans la foulée, une nouvelle session de formation sur la circonscription de ■■■

1 - www.pourlascience.fr/sr/histoire-education/la-lecon-de-choses-a-lecole-de-jules-ferry-2763.php.

2 - Label international d'éducation au développement durable – plus d'infos : www.eco-ecole.org. www.anafilms.com/documentaire/les-enfants-du-dehors.

■■■ Niort-Saint-Maixent (Deux-Sèvres) s'est ouverte pour 2018-2019. Et une formation accessible à l'ensemble des 140 enseignants de maternelle du département est programmée pour 2019-2020. Par ailleurs, le congrès national de l'Association générale des enseignants des écoles et classes maternelles publiques, accueillant 1500 enseignants, se tiendra en 2020 à Bressuire : une occasion de donner une nouvelle ampleur nationale aux pratiques pédagogiques en lien avec la nature ?!

Une convergence entre les envies des enseignants, les besoins des enfants et la prise de conscience sociétale, de plus en plus grande, de notre besoin de nature

Sans attendre ce congrès, on observe des signes positifs sur d'autres territoires : l'expérience en milieu urbain défavorisé de l'école Jacqueline à Strasbourg où deux enseignantes ont choisi de créer de toute pièce un jardin « sauvage » dans leur cour d'école pour laisser les enfants y faire leurs apprentissages au quotidien⁶ ; le projet « la Nature, c'est la classe »⁷, animé par l'Ariena, un réseau associatif d'éducation à la nature et à l'environnement en Alsace, propose des temps de contact réguliers avec la nature toute l'année, prône les jeux libres et vise à rendre les enseignants autonomes sur l'organisation de sorties avec leurs élèves ; dans la région lyonnaise, l'Association départementale d'éducation pour la santé accompagne des enseignants

pour la mise en place de sorties en extérieur ; etc.

RENCONTRE D'INTÉRÊTS

Alors que différents acteurs de l'éducation à l'environnement œuvrent depuis des décennies pour une reconnaissance des bienfaits des contacts avec la nature, comment expliquer que ces pratiques intéressent désormais l'Éducation nationale ? « *Cela arrive maintenant car les enseignants sont en recherche d'une autre école et ont l'envie de renouveler leurs méthodes*, estime Crystèle Ferjou. *Nombre d'entre eux se tournent aujourd'hui vers les mouvements d'éducation tels que le mouvement Freinet ou la pédagogie coopérative.* » Il semblerait donc qu'il y ait actuellement une convergence entre les envies des enseignants, les besoins des enfants et la prise de conscience sociétale, de plus en plus grande, de notre besoin de nature. Nos voisins européens sont précurseurs en la matière ; Sarah Wauquiez, pédagogue suisse, psychologue et auteure de *Les enfants des bois*, paru en 2008, indique : « *Depuis 1950, les jardins d'enfants dans la nature se développent dans les pays scandinaves et germaniques. Leur particularité est d'aborder la nature non seulement comme un espace de jeu et d'apprentissage pour les enfants, mais surtout comme outil pédagogique pour leur développement et leur lien à la vie.* » Inspirée à l'époque par Sarah Wauquiez, Crystèle Ferjou est aujourd'hui conseillère pédagogique départementale en arts plastiques et dispense de nombreuses formations-accompagnements aux enseignants. Pour continuer de semer des graines de reconnexion à la nature et aller plus loin, elle réfléchit désormais à organiser, dès cette année, ses formations en arts plastiques 100 % dehors...

■ ALEXIANE SPANU
(GRAINE POITOU-CHARENTES)

en bref

GRANDEUR DE LA PETITE ÉCOLE

Le ministère en charge de l'éducation publiait en juillet 2018 un rapport sur l'adaptation du système éducatif aux évolutions des territoires ruraux. On y lit notamment que « *les effets positifs de la scolarisation dans une école rurale apparaissent largement explicables par la (petite) taille des écoles et des classes* ». Sans autre recommandation. On y apprend aussi qu'en rural, 45 % des écoles comptent une à deux classes et 38 % des collèges moins de 200 élèves, contre 6 % des établissements hors rural. □

« POGNON DE DINGUE »

L'Observatoire des inégalités a publié le 12 octobre dernier son premier *Rapport sur la pauvreté en France*. Celui-ci montre que la progression de la pauvreté depuis les années 2000 constitue une rupture historique, que le système de protection sociale, malgré « *tous ses défauts* », permet de réduire le nombre de pauvres et que la France protège mieux que d'autres ses concitoyens en cas de crise économique. « *On en a plus qu'ailleurs pour notre pognon* », concluent les auteurs... □

RETRAITES AGRICOLES : + 0,3%

Alors que les retraites sont revalorisées chaque année en fonction de l'inflation (estimée à 1,6% pour 2018), le gouvernement veut limiter cette hausse à 0,3% pour 2018 et 2019, afin d'économiser 1,8 milliard d'euros. « *Une provocation* » pour la Confédération paysanne qui rappelait mi-septembre, qu'avec 740 euros par mois en moyenne les retraités agricoles ont les plus basses pensions de France et que l'allocation de solidarité aux personnes âgées devrait être de 903 euros en 2020. □

3 - Plus d'infos : <http://reseaucoleet-nature.org>.

4 - A voir sur : <https://vimeo.com/69698757>.

5 - *Faire classe dehors en maternelle ?* « C'est possible et fondamental » – article de M. Fauchier-DeLavigne - publié sur www.lemonde.fr le 16/06/18.

6 - www.anafilms.com/documentaire/les-enfants-du-dehors.

7 - <http://ariena.org/ressources-pedagogiques/programmes-pedagogiques/pour-les-scolaires/la-nature-cest-la-classe>